

LE NOM DE LA MUSE.

Je ne te nomme pas Eve,  
ni je te donne aucun nom de femme qui fut née,  
ni de fée, ni de déesse, de muse, ou sybille, ni de  
terres, ni de fleurs.

Mais je te nomme celle qui descendit de la lune  
pour être la cause des marées,  
et influencer les choses qui oscillent.

Quand je vois les énormes champs de verveines  
agitant leurs coroles,  
je sais que ce n'est pas le vent qui les remue, mais  
toi qui passes, avec tes cheveux déliés.

J'aime à te contempler dans les bancs des méduses  
qui vont vers les mers boréales,  
où dans le vol des mouettes et des oiseaux  
des pôles, tourbillonnant au-dessus de terres gelées.  
Je ne te nomme pas Eve, ni je te donne aucun nom  
de femme qui fut née.

Ton nom doit se trouver sur les lèvres des enfants  
(Et) qui naquirent muets,  
sur les sables mouvants et silencieux qui ont  
déjà été le fond de la mer,  
dans l'air lavé qui succède aux grandes bourrasques,  
dans la parole des anachorètes qui t'ont vu en rêve et  
moururent à leur éveil,  
sur les traits que les rayons décrivent et que personne  
n'a jamais vu.

En tous ces mouvements il se trouve à peine des syllabes  
de ton nom séculaire  
que les choses primitives écoutèrent et n'ont pas  
transmis aux générations.

Espérons, ami, que les récoltes gratuites naissent  
de nouveau

et les animaux de la création se réconcilient sous  
le même arc-en-ciel:

Alors tu entendras le nom  
de celle que je ne nomme pas Eve  
ni lui donne aucun nom de femme qui fut née.